

GÉRARD MONCOMBLE

FRÉDÉRIC PILLOT

Bureau

DES

♥ coeurs. ♥



et Thérèse Miaou

moi, Suzanne

Hatier

Bureau DES cœurs.

The title is rendered in a playful, hand-drawn style. 'Bureau' is in a large, elegant script. 'DES' is in a small, white, sans-serif font inside a dark grey circle. 'cœurs.' is in a large, bold, script font on a white banner with a black outline. The banner has small heart icons at its ends and corners. The entire title is centered on the page.

Gérard Moncomble
illustré par Frédéric Pillot

Hatier

À Suzanne et Thérèse.

Direction artistique : Bruno Bonnel
Création graphique de la couverture : Aurélia Bertrand
Illustrations : Frédéric Pillot
Mise en page intérieure : CGI

© Hatier, 2019, Paris.

Tous droits de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.
Loi n° 49956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.

Bureau DES cœurs.

The title is rendered in a playful, hand-drawn style. 'Bureau' is in a large, elegant script. 'DES' is in a small, white, sans-serif font inside a dark grey circle. 'cœurs.' is in a large, bold, script font on a white banner with a black outline. The banner has small heart icons at its ends and corners. The entire title is centered on the page.

Gérard Moncomble
illustré par Frédéric Pillot

Hatier



LA FAMILLE dont on va lire les aventures possède quatre membres, nettement séparés. Papa et maman d'un côté, Suzanne et Thérèse de l'autre.

Papa et maman sont bien entendu des adultes, sans grande surprise ; ils ont un métier (papa travaille à la mairie, maman dans une supérette), prennent des vacances de temps en temps, jardinent, regardent la télé, cuisinent, etc. Papa est un râleur-né et maman fait de la gym tous les mardis soir. Chacun son truc. Ajoutons que papa s'appelle Bruno et maman, Janine.

Suzanne a douze ans et ses principales activités sont : l'école (elle est en 5^e3), la lecture, la papote entre copines, l'origami, la télé et un **Carnet Secret**, qui ne la quitte presque jamais. Il y a des majuscules à **Carnet Secret** car c'est super important pour Suzanne, même si elle n'y écrit pas tous les jours (seulement quand elle peut). Elle s'occupe aussi activement du quatrième membre de la famille, Thérèse.

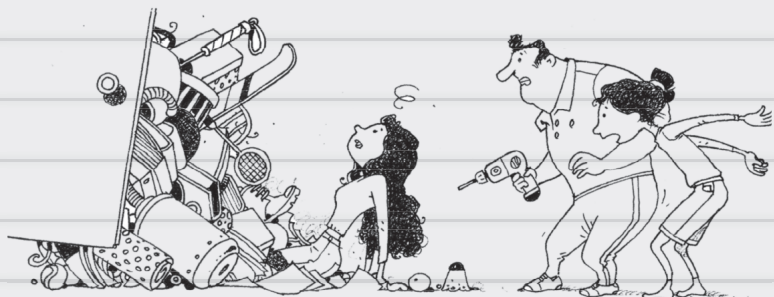
Thérèse est une chatte de neuf ans, qui passe le plus clair de son temps à dormir sur la couette de Suzanne, mais pas que. Elle mange aussi, beaucoup, et s'amuse d'un rien (son pimpin en peluche, les chaussettes de papa, les rideaux du salon). Elle déteste les chiens et le cacao. C'est la meilleure copine de Suzanne.

Voilà. On a fait brièvement le tour de la famille. Ajoutons qu'ils habitent une petite maison agrémentée d'un jardin, ce qui permet à Thérèse de s'amuser avec les papillons et à maman de cultiver un petit potager. Papa y joue parfois le rôle d'épouvantail.

L'histoire commence par un extrait du **Carnet Secret**, qui n'est donc pas si secret que ça, puisqu'on y a accès.

C'est parti.





Chapitre 1

☆ Samedi matin

Le week-end s'annonçait tranquille. Papa bricolait dans le garage, soi-disant pour se relaxer, sauf qu'il n'arrêtait pas de râler. Contre sa scie qui ne sciait rien. Contre ceux qui empruntaient ses outils sans les ranger à leur place. Contre les clous qui rouillaient. Contre tout. Ça doit le détendre, de râler, papa.

Moi et Thérèse, on faisait une réussite (c'est-à-dire que Thérèse dormait sur mes genoux pendant que j'alignais mes cartes sur la moquette). Maman était quelque part dans la maison à faire le grand ménage du samedi, vu qu'elle n'a jamais le temps en semaine et papa non plus. Papa et maman font le ménage chacun leur tour, le samedi. Là, c'était au tour de maman.

Quand elle a ouvert la porte du placard du couloir, tout lui est dégringolé dessus. La luge, les cartons



de chaussures, les cannes à pêche, les raquettes de badminton avec les poteaux et le filet, les chaussures de randonnée de tonton Victor, la pile de jeux de société, des skis, l'arc de papa quand il était petit, le vieil aspirateur de mémé, les boîtes remplies de photos de famille. Tout ça. Plus un tas de petites choses qui roulent, qui se cassent, qui s'éparpillent.



Ça a fait un bruit terrible.

En entendant le barouf, papa et moi on s'est précipités. On a trouvé maman allongée au milieu d'un bazar sans nom, les mains sur la tête. « Tu t'es fait mal ? » a demandé papa, qui tenait sa perceuse à la main. « Arrête de braquer cette machine sur moi ! » a hurlé maman et on voyait bien qu'elle était sur le point de pleurer. Heureusement Thérèse a grimpé sur son ventre et s'est mise à ronronner. Du coup, maman a retrouvé son calme. Thérèse a un don pour ça. C'est un vrai doudou, elle rassure tout le monde.

N'empêche que maman a dit, en détachant bien ses mots : « C'est décidé, on fait un vide-grenier ! » Papa a posé sa perceuse par terre et s'est accroupi près d'elle. Sur le ton qu'on prend pour parler à un grand malade, il a marmonné : « Je ne vois pas le rapport, Janine. » « le rapport, a dit maman, c'est qu'on va